

## TOUT COMMENCE RIEN NE FINIT

Ô Dieu, Seigneur  
Je t'implore, toi le meilleur des donateurs  
Toi qui octroie et accorde  
Le bien que je demande pour tous les hommes  
Miséricordieux, très saint  
Épargne-nous soucis et misère  
Dans ces caps  
Que nous passons avec détermination  
Dès le jour où nous prenons le large

*Extrait du poème De Mascate à Mokha de Sa'ïd Ibn Sâlim Bâtâyi' (XVI<sup>e</sup> siècle)*

Tout commence rien ne finit  
au début le Niobe puis le Rainbow  
c'est toute la marine canadienne  
et pas assez de marins

puis en mil neuf cent quatorze  
un premier contingent  
ils s'embarquent à Québec, les marins  
se déploient au Jutland, contre les Allemands  
combattent aux côtés des Britanniques

le Cenobe subit ses premières pertes  
à Kerno, les *Canucks* servent  
sous Jellicoe et Beatty  
aux combats de Dogger Bank  
participent à l'évacuation de Dunkerque

puis le U-501 coule, touché par les grenades des Canadiens  
suivi de 29 autres sous-marins ennemis

ils prennent part aux convois de Mourmansk  
soutiennent le débarquement du jour J  
s'illustrent sur les théâtres de Grèce, aux îles Aléoutiennes,  
en Sicile et en Italie, à Hong-Kong  
au cours de la guerre de Corée à Chinnampo  
malgré les défaillances de l'approvisionnement

durant la guerre froide, ils parcourent le monde  
participent à cent opérations  
s'efforcent d'aider et de secourir, de maintenir la paix  
démontrant partout leur bravoure

enivrant leitmotiv des marins errants  
qui remplissent leur devoir nuit et jour  
malgré les exigences démesurées des uns  
l'indifférence des autres

ils patrouillent l'Arctique  
sur les traces de Joseph-Elzéar Bernier  
revendiquent avec fermeté ce qui appartient au pays

protègent les côtes des trafiquants et contrebandiers

dans la guerre du Golfe ils appuient les troupes  
soutiennent la campagne du Kosovo  
sont en Somalie, dans l'Adriatique, au Timor oriental  
autour du globe où le devoir appelle

par-delà la rumeur des siècles et des côtes  
là où la mer sans fin commence où la terre finit  
le poids de l'océan l'infinité des flots ne peut les briser  
la proue des navires bat toujours l'écume  
heurtée par des tourbillons de lumière.

Pierre DesRuisseaux, poète officiel du Parlement, en mission poétique sur la frégate Montréal, quelque part en Atlantique, octobre 2009